

I _ CHOISIR SON FAUCON

Ce premier point est le plus essentiel : de la bonne ou mauvaise acquisition du sujet dépend tout le succès de l'éducation et la somme de plaisir que l'élève doit procurer dans la suite ; car , dans la variété des individus de l'espèce , se retrouvent , et d'une manière bien prononcée , au moins à l'intérieur , la diversité et la dissimilitude des nuances de caractère , d'appétit , de passion et de facultés

La nature heureusement n'a point voulu que dans l'acquisition de ces oiseaux on fut trompé , et elle a pris soin de désigner par des indices assez surs et faciles à reconnaître , les Faucons qu'il lui a plu d'enrichir des dons les plus estimables

Un bon Faucon doit avoir la tête ronde - le bec court et gros - le cou fort long - la poitrine nerveuse - les mahutes (haut des ailes près du corps) larges - les cuisses longues - les jambes courtes - la main large - les doigts déliés , allongés et nerveux aux articles – les ongles fermes et recourbés les ailes longues

Les signes de force et de courage sont les mêmes pour le Gerfaut et pour le Tiercelet, qui est le male dans toutes les espèces d'Oiseaux de Proie, et que l'on appelle ainsi, parce qu'il est d'un tiers plus petit que la femelle

Une marque de bonté moins équivoque dans un oiseau, est de chevaucher contre le vent :c.a.d. de se raidir contre le vent et se tenir ferme sur le poing lorsqu'on l'y expose

Le pennage doit être brun et d'une pièce : de même couleur

La bonne couleur des mains est vert d'eau

Ceux dont les mains et le bec sont jaunes, ceux dont le plumage est semé de taches , sont moins estimés que les autres

On fait cas des Faucons Noirs, mais quel que soit leur plumage , ce sont toujours les plus forts en courage qui sont les meilleurs

Il y a des Faucons lâches et paresseux et d'autres s'y fier qu'ils s'irritent à tous les moyens de les apprivoiser : il faut abandonner les uns et les autres

On préfère en général celui qui a la taille plus dégagé et les formes plus élégantes – les ailes plus longues – l'œil plus fier et plus assuré – le plus de finesse dans les jambes - plus d'allongement dans les doigts – plus de largeur dans les mains – plus d'angle dans la prise – dont le plumage a moins de moucheture , est plus foncé , d'après la nuance commune au pennage de toute l'espèce

II _ ACQUISITION DU FAUCON

On se procure à prix d'argent des Faucons tout élevés , ou il s'agit d'en prendre par les moyens indiqués ci-dessous , et de se charger de leur education jusqu'à l'age ou ils peuvent être dressés

_ dans le premier cas, on s'épargne une besogne et des soins longs et minutieux mais avant de payer l'oiseau, et après lui avoir appliqué toutes les remarques dont on vient de parler, il est encore essentiel de s'assurer de la bonté de sa constitution intérieur ; il faut examiner :

- s'il n'est point attaqué du chancre : genre de tartre qui s'attache au gosier et à la partie Inferieur du bec

- et s'il n'a point la mulette emplotée : si sa nourriture ne reste point par peloton dans Son estomac

il faut donc s'assurer que l'oiseau est rendu, ce qu'on appelle, le double de la mulette

- s'il se tient sur sa perche sans éprouver de vacillations

- s'il n'a point la langue tremblante

- si les émeus ou excréments sont blancs et clairs : les émeus sont symptôme de maladies Et de mort prochaine

_ dans le second cas, ou l'on a le rare bonheur de découvrir un nid , et d'y trouver les jeunes Faucons formés , et en état de subvenir eux-mêmes à leurs besoins ; ou il faut se résoudre à s'emparer , par adresse et par surprise , des Faucons adultes

On appelle Niais, les oiseaux qu'on déniché

Sors ou Sor , les jeunes oiseaux avant leur première mue

Hagard, ceux qui ont déjà mué une ou plusieurs fois

Cette différence se reconnaît aux mouchetures et aux autres nuances du plumage

Les Branchiers sont les jeunes oiseaux qui, sortis du nid, sautent de branches en branches , sans pouvoir encore prendre le vol , ni s'élancer sur une proie

Il faut absolument négliger ces sortes d'oiseaux, et même effacer de la nomenclature de la fauconnerie les termes sous lesquels on a coutume de les designer : « les branchiers , déjà fait en partie , sans être cependant tout à fait formés , s'habitueront difficilement à la nourriture qu'on leur donnerait : avides de liberté dont ils ont déjà joui , il serait impossible de les retenir , sans les soumettre aux exercices de l'affaitage , ou de l'art de les dompter , parce qu'ils ne seraient plus en état de le supporter , à cause de la délicatesse de leurs organes et de la faiblesse de leur tempérament »

On prend les oiseaux dans l'aire ou nid, pendant qu'ils sont encore couverts de duvet, au moins sur la tête, dans un âge plus avancé , le jeune Faucon se forme beaucoup plus difficilement au régime qu'on est forcé de lui faire observer , pour le rendre propre à la chasse

L'oiseau pris dans l'aire reçoit, au moment même, dans la domesticité , une première éducation distinguée de l'affaitage , mais qui y prépare

Cette première éducation s'opère sous les auspices de la liberté ; la contrainte et l'esclavage ne manqueraient pas d'amollir leur caractère , et d'altérer le principe de leurs facultés , qui alors ne se développant plus que très imparfaitement , ne donneraient qu'un élève dégradé et indigne du rôle qu'il doit jouer

De quelque espèce que soit le niais, on leur attache des grelots aux pieds en les recevant , et on les place dans l'aire qui leur est destinée

- pour les oiseaux de haut vol : c'est un tonneau défoncé à un des bouts, couché,

Couvert en dedans de paille, posé sur un mur bas ou sur

Un tertre à portée du maître, l'ouverture cotée levant

- pour le bas vol : l'aire est une hutte de paille nattée, posée sur un arbre peu élevé, à

La portée de la main

Quelques planches en forme de table, adaptées à l'ouverture du tonneau ou de la hutte , servent aux premières courses des jeunes oiseaux , et à recevoir le pât ou nourriture qu'on leur donne

Le pât consiste en viande de bœuf ou de mouton, dont on a retranché avec soin la graisse, les parties tendineuses, membraneuses et nerveuses , coupée en morceaux minces et oblongs (allongés) ; il est bon d'y ajouter de la chair de volaille avec les plumes et les os

La chair de cochon est trop nourrissante et celle du veau ne l'est pas assez

On donne le pât deux fois par jour, à sept heure du matin et à cinq heure du soir : on le jette sur la table , et pendant le repas on excite les jeunes oiseaux par un cri quelconque , mais toujours uniforme , afin qu'ils puissent le reconnaître

Au bout de trois semaines environ, après la première sortie de l'aire, les oiseaux de haut vol commence à monter à l'essor

D'abord ils se jouent entre eux, puis ils se confient à leur ailes ;et au bout de six semaines , les faibles habitants de l'air (hirondelles , perdreaux) deviennent leurs premières victimes ; c'est le moment de ne plus les laisser jouir de leur liberté ,et de les dresser pour la chasse

Si on a pas pu se procurer de jeunes Faucons en les dénichant, il faut chercher à s'emparer de quelques adultes

Comme tous les autres oiseaux , le Faucon peut se prendre à un genre de filet qu'on emploie pour la capture des alouettes , mais la difficulté est d'attirer l'oiseau

Si son appétit est satisfait , ou qu'au haut des airs il soit occupé à poursuivre une proie qui redouble d'efforts pour lui échapper , il ne quittera pas prise , et il ne descendra pas de cette hauteur à la vue d'un appât immobile et qu'il méprise : il faut donc plus d'art pour réussir

Le chasseur expérimenté place et fixe au centre de ses filet une poulie (ou un fort fil-de-fer courbé en arc) , dans laquelle il passe une filière de trente ou quarante toises de long (en general , l'envergure des bras = 1 toise) , et à son extrémité il lie par les pieds un pigeon vivant , qu'il emporte avec lui dans sa loge pour attendre le Faucon

Comme cet oiseau est quelquefois si élevé qu'il échapperait à ses regard , il en est averti par des mouvements d'une pie-grièche qui , attachée avec une ficelle à un corselet fixé pres du filet , designe par son genre d'agitation l'espece d'oiseaux chasseur qui plane dans l'air :est-ce une Buse ou tout autre ennemi lourd et peu dangeureux , la pie-grièche ne se remue qu'assez mollement , mais à la vue d'un oiseau d'un genre noble elle se precipite dans la loge et s'y cache

A ce moment là le chasseur lache le pigeon , dont la vue et l'etat apparent de liberté attirent le regard du Faucon

S'il s'approche facilement , on retire le pigeon , et un moment apres on le lache de nouveau

Cette seconde apparition ne manque pas d'irriter l'oiseau de haut vol , qui fond sur sa proie , et se retrouve empétré dans les filets ; car , à l'aide de la filière , le chasseur entraine la proie et l'oiseau qui s'acharne au point ou le filet peut jouer et le reduire en captiviter

Une autre methode est d'attaché au bout d'une gaule ou d'un bois pliant , longue de quinze à vingt pieds , un Faucon privé que l'age , les infirmités ou d'autres mauvaises qualités rendent de nulle valeur

L'autre bout de cette gaule est plantée en terre

Au bout auquel est fixé le Faucon , on attache une filière passée par la poulie ou l'arc placé au centre du filet

Au son et mouvement s de la pie-grièche , au moyen de la filière que le chasseur tient à la main , la gaule s'abaisse et se plie en arc vers la terre ; le Faucon qui est attaché les ailes pendantes , la tete en bas , represente par cette attitude unoiseau abattu sur sa proie ; celui de son espèce qui l'aperçoit du haut des airs , se precipite vers lui ,et se jette dans le piege

Le Grand Duc est l'oiseau de nuit ou se sert par preference , et meme le plus ordinairement pour attirer et prendre specialement les oiseaux qui servent à la fauconnerie

L'instruction d'un Grand Duc se reduit à lui apprendre à voler , à tout moment , d'un bout à l'autre d'une corde d'environ cent pieds de long , attaché à deux billots sur lesquels le Duc se repose apres le vol

Pour l'y accoutumer , on l'enferme ans une chambre ou l'on à placer des billots en ligne droite , à peu de distance d'abord , mais qu'on éloigne d'avantage chaque jour . On attache une corde d'un billot à l'autre , et aux jambes du Duc des menottes ; on passe dans l'anneau de ces menottes une corde qu'on y fixe , et de l'autre extrémité est liée à un anneau , à travers duquel passe la corde tendue entre les deux billots

On pose ensuite le Grand Duc sur un des deux billots , et on lui presente à manger sur l'autre : il ne peut prendre la nourriture quand filant le long de la corde ; bien entendu que celle qui l'attache ne doit pas etre trop longue pour qu'il ne puisse pas se poser parterre , il faut qu'il soit forcé de faire le trajet en volant

A-t-il pris une bécade , on pose le pât sur un autre billot, en continuant le meme exercice jusqu'à la fin du repas

Peu à peu le Duc de lui-meme s'habitue à voler d'un billot à l'autre , seulement pour changer de place , et sans y etre obliger par l'éloignement de la nourriture ; alors son instruction est finie et voici l'usage que l'on en fait

Dans un taillis où , en élaguant quelques arbres , on a formé une ouverture et une espèce de salon , on place en ligne droite , à cent pas environ de distance , deux billots , on les joint par une corde tendue , à laquelle le Duc est attaché , comme à son instruction : cet emplacement doit etre à decouvert et placé en face du salon

Ce salon est disposé de maniere qu'il soit ouvert et que l'accès soit libre en dessus et sur les cotes à trois ou quatre pieds de distance du sol

Les parois mitoyennes entre cet espace et le dessus sont fermées par des branches qui, laissant la liberté de voir dans le salon , en interdisent l'entrée à un Oiseau de Proie qui voudrait si précipité les ailes étendues

On suspend des filets nommés araignées aux branches dont se forment les parois interieures du salon ; de meme à la partie superieur

Ils sont attachés tres legèrment tout autour aux branches ; il n'y a de libre que le coté tourné vers le billot sur lequel on a posé le Duc

Le chasseur se retire dans une loge aux alentours

Lorsque le duc baisse la tete en tournant le globe de l'œil vers le ciel , on juge qu'il découvre quelque Oiseau de Poie

A cette approche , l'oiseau captif quitte son poste et vole vers le billot du salon ou il va se reposer

L'Oiseau de Proie ne le perd pas de vue , ou il se precipite vers le salon , de plein vol en y fondant du haut des airs par l'ouverture superieure , et il s'embarrasse dans l'araignée qu'il emporte , et dont les cotés retombent sur lui ; ou il vient se poser sur les branches qui forment les parois superieures , il ne mettra pas longtemps à se jeter par les cotés inferieurs sur sa proie ; il fait alors tomber les araignées et s'y prend dessous

De quelque maniere que cela arrive , des que l'Oiseau de Proie a pénétré dans le salon, il faut courir à la hate et le saisir avant qu'il ait pu se dégager des filets ou de se blesser en essayant de s'en debarrasser

Toutes les methodes pour s'emparer d'un Oiseau de Proie sont fondées sur les memes principes

Le filet que l'on nomme araignée est en general maillé en losanges larges d'un pouce , d'un fil délié , retors en deux brins et teint de couleur

Le filet a sept ou huit pieds de large sur cinq à six de haut : bien entendu en proportion de la hauteur des haies pres desquelles on le dresse

Les araignées , specialement destinées à prendre les Oiseaux de Proie , ont des mailles de deux à trois pouces et une hauteur proportionnée à l'arbre , où on les tend en angle qui accole l'arbre , avec un Oiseau de Proie privé , à terre , pour appeler celui que l'on veut prendre

Ce filet se termine par des bouclettes , ou bien on passe une ficelle bien unie dans toutes les mailles du dernier rang d'en haut

III _ MANIERES DE DRESSER LE FAUCON

La methode pour dresser le Faucon s'appelle l'affaitage

Les premiers rudiments de la maniere d'élever ces sortes d'oiseaux débutent lorsqu'on les a pris dans le nid , jusqu'au moment , avec l'age , à jouir de leurs facultés et surtout de l'usage de leurs ailes : cela annonce qu'il est temps de ne plus laisser gouter une liberté dont la perte est le premier moyen que le chasseur va mettre en usage pour former ces oiseaux à la discipline et l'assurance de leur obeissance

Il s'agit donc de s'en emparer absolument et sans retour : c'est ce qu'on appelle prendre l'oiseau

On prend les jeunes oiseaux que l'on a élevés de deux manières : au piège ou au filet _ le piège consiste à attacher au bout de la table sur laquelle on leur donne le pât , une ficelle par le moyen d'un clou enfoncé jusqu'à sa tête , et l'autre extrémité de cette ficelle est garnie d'un nœud coulant , plus ou moins ouvert selon l'espèce d'oiseau : de six pouces de diamètre au moins pour un Faucon

Ce nœud est placé à plat sur la table , et au milieu on met un morceau de viande : par ce moyen , l'oiseau qui veut prendre le morceau de viande se trouve pris par les pieds , et demeure fixé à la table sans pouvoir se jeter en dehors , parce que la ficelle ne doit pas être assez longue pour le lui permettre

Aussitôt captif , on le recouvre d'un linge épais , qui lui dérobant la lumière et le plongeant dans l'obscurité , parvient à l'abattre et à le calmer ; on profite de ce premier moment de surprise pour le saisir et l'arrêter ou plutôt l'enchaîner comme il convient

Cette opération demande beaucoup d'adresse et de promptitude : - on passe l'index de la main gauche entre les deux jambes , - on le contient à l'aide du pouce et des doigts latéraux de l'index , - on se garantit du bec dont les coups sont à craindre (le linge sert de protection) , - on couvre sa tête d'un chaperon de rust , qui , en privant l'oiseau de sa vue , lui permet de prendre sa nourriture , - on attache les jets à ses pieds

Les jets sont des menottes de cuir souple ou de peau de chien de mer , mince , mais forte

A ces menottes tient un appendice de quatre pouces de long garni d'un anneau , on y passe une corde ou longe de trois à quatre pieds : on porte l'oiseau ainsi garrotté sur un billot à fleur de terre entouré de paille , il y est fixé avec la longe qui arrête ses ébats et dont la paille amortit l'effet

Dans cet état notre prisonnier se calme peu à peu , dès lors on commence à le dresser de la même manière que les autres oiseaux qui ont été élevés au branchis avec lui : cette première éducation qu'on vient de décrire s'appelle : brancher

Il arrive quelquefois que de jeunes élèves se raidissent et ne reviennent pas au pât , et ne peuvent être pris au piège sur la table

En pareille occurrence , on a recours au filet pour les adultes

C'est donc à partir de ce moment là que vont commencer les grands exercices de la fauconnerie

Toute cette école est fondée sur un seul principe et sur un raisonnement

L'Oiseau de Proie , celui de haut vol surtout , ne devant l'indépendance du caractère , sa férocité , sa passion de l'état sauvage et solitaire , qu'à l'éminence de ses facultés et à la confiance de sa force dans sa jouissance de la liberté : c'est précisément de cette liberté fière et indéfinie qu'il faut priver afin de se rendre maître au profit de l'intérêt personnel , des brillants avantages de cet oiseau , et de le faire servir uniquement et selon ses caprices , au plaisir du chasseur

Les secours et la nourriture abondante , choisis et réguliers , reçus par ces captifs des mains intéressées de l'homme qui vient de les enchaîner , accoutument ces êtres à reconnaître celui qui en prend soin

Bientôt ils passeront à l'habitude de la soumission et viendront jusqu'à ressentir des mouvements de reconnaissance pour le tyran dont il porte le joug et qui ne voit en eux que l'instrument de ses jouissances

Pour dompter ces oiseaux captifs et les dresser au manège de la fauconnerie , il y a des méthodes communes à tous mais il y a en aussi de particulières , relatives à certaines espèces , dont le caractère et l'origine demandent des attentions particulières

Généralement , dès qu'un oiseau est pris , on lui donne des entraves , des sonnettes aux pieds afin que dans la jouissance de son apparente liberté , son maître puisse toujours le découvrir : les jambes passées dans les jets , le nom du maître gravé sur l'anneau qui tient à l'appendice des jets , une corde passée dans cet anneau , et qui sert à fixer , malgré lui , l'esclave partout où on jure à propos

Tout annonce le frein du despotisme et le tombeau de la liberté

Lorsque l'on veut procéder à l'instruction pour l'exercice , prend l'oiseau sur le poing et partageant necessairement lui meme une grande partie des fatigues auxquelles on va le soumettre , pour l'accabler et le dompter entierement , il le porte continuellement , sans lui permettre un seul instant de repos , de nourriture et de sommeil , le tout dans le dessein de lui faire perdre ses forces , de voir sa fierté diminuer avec , et de lui inspirer , par l'épuisement , les premiers sentiments de la soumission

Cette premier epreuve dure ordinairement trois ou quatre jours et nuits , sans relache

Si dans cette violente contrainte , l'oiseau , trop fier et robuste , se rappelle son origine et son ancienne independance : s'il s'agite avec trop de force , s'il veut employer le bec pour rompre sa chaine ou attaquer son geolier , de temps en temps on tempère l'ardeur de ses mouvements par des jets d'eau froide , dont on lui baigne le corps , ou l'on plonge dans un vase plein de la meme liqueur cette tete altièrre et indocile

L'impression de l'eau achève de l'abattre : on le voit un temps stupide , immobile et entierement rendu , on se hate de profiter de cette situation pour lui couvrir la tete d'un chaperon

Il est bien rare que trois jours et trois nuits , passés dans de pareilles épreuves , ne parviennent pas à faire tomber la fierté de l'oiseau

Privé aussi longtemps de la lumiere , de la vue du ciel et de l'air des campagnes dont il jouissait avec tant de plaisir , il est bien impossible qu'il ne perde pas insensiblement l'idée de l'ancienne liberté , que cet attrait continue à le tourmenter , et qu'enfin son caractère s'amollisse pas à la longue

Au bout de ces trois jours et nuits , on le rend à la lumiere et on le juge du succès de l'operation précédente par la tranquillité de l'oiseau , par sa docilité et une apathie à se laisser couvrir la tete du chaperon , qu'on ote et remet , surtout par sa promptitude à prendre , étant découvert , le pât ou la viande qu'on lui presente de temps en temps

Ces differents exercices sont autant de leçons que l'on répète souvent pour en assurer et en affermir le succès

Pour rendre ces leçons plus frequentes et plus profitable , on donne à l'oiseau soumis des cures

Les cures sont des petites pelotes de filasse qui produisent un double effet : par l'irritation elles provoquent ou augmentent l'appetit , et en faisant les fonctions d'un purgatif , elles vident l'animal et l'affaiblissent

La perte des forces répond de la continuation de la docilité ; l'appetit rend l'oiseau plus âpre à prendre le pât ; il s'accoutume à connaître la main qui le lui présente , et s'attache peu à peu à son nourricier

Lorsqu'il paraît se livrer avec autant de franchise que de soumission , il est temps de l'endoctriner d'avantage

Porté dans un jardin , posé sur le gazon , tenu à la longe , on le découvre et en lui montrant le pât , qu'on tient un peu élevé , on l'accoutume à venir au poing

Formé et assuré à cet exercice , on lui apprend à connaître le leurre : c'est une representation d'une proie , un assemblage de pieds et d'ailes , sur lequel on place la viande dont on a coutume de le nourrir

Cette habitude de prendre le pât sur le leurre l'accoutume à sa vue , la lui rend agréable et la lui fait aisement reconnaître ; on s'en sert donc aussi pour le réclamer ou l'appeler lorsque , pour chasser l'oiseau , on l'a mis en liberté

Pour que l'oiseau fasse une plus grande attention au leurre et pour convenir avec lui , d'un signal qui l'avertisse par le moyen de l'ouïe à defaut de la vue , on a toujours soin , en lui presentant le leurre , de lui faire entendre un meme cri , dont on renouvelle l'intonation toutes les fois que l'on reprend cet exercice

Lorsqu'on s'aperçoit que l'écolier est habitué au leurre , les leçons suivantes se donnent en plaine campagne, toujours en les tenant attacher à la filiere, qui doit avoir au moins dix toises de long

On lui presente le leurre , on l'appelle du geste et de la voie , d'abord à quelque distance et de jour en jour d'un peu loin

Toutes les fois qu'il vient au leurre , on lui sert de la viande dont on le nourrit , et on lui en laisse prendre bonne gorge pour l'affriander

Enfin quand l'oiseau , au bout de ces frequentes repetitions , fond vivement sur le leurre de la longueur de la filiere , il est temps de lui donner l'escap

Cet exercice consiste à lui faire connaître et manier souvent l'espèce de gibier auquel on le destine ; on y parvient soit en attachant ce gibier sur le leurre soit en le laissant en presence de l'oiseau courir et voler , d'abord attaché à une ficelle , puis en liberté

C'est là la dernière leçon ; tant qu'on la juge nécessaire à l'élève , on continue de le retenir par la filiere

Quand il est parfaitement assuré , on se confie à lui en le mettant en liberté : c'est ce qu'on appelle voler pour bon

De nouveau toutes les methodes , pour dresser un Oiseau de Proie , expliquées ci dessus , ne contiennent que les principes généraux et quant à l'application particuliere il y a necessairement une foule de détails d'exceptions qui admettent des nuances infinies

Plusieurs de ces oiseaux exigent des soins tres particulier et tres differents ,selon l'espece , l'age , le sexe , le climat qui les vit naitre et meme d'apres la dureté ou la souplesse du caractère individuel et enfin d'apres la qualité du vol auquel on les destine

IV _ AFFAITAGE DES GERFAUTS DE NORVEGE

En principe général , un oiseau est d'autant plus difficile à dresser , qu'il appartient à une espèce plus grande , qu'il est plus agé , et qu'il arrive de contées plus septentrionales

On a observé que les plus difficile à traité étaient les tiercelets hagards des Gerfauts de Norvège

Il s'agit d'abord de les essimer ou maigrir : appelé aussi baissé le corps

Pour y procéder avec sureté , il est indispensable de faire une grande attention à la force de leur constitution ; au temps écoulé depuis leur capture jusqu'au commencement de leur affaitage , loin des lieux qu'ils avaient coutumes d'habiter ; à l'inaction dans laquelle ils ont vécu et à la qualité des viandes plus ou moins nourrissantes qu'on leur a données

Il faut surtout bien se garder de ne rien outrer : un jeune poussé à l'excès ne produirait qu'un effet momentané ; moins rigoureux , mais trop prolongé , il ferait naitre le marasme : que l'on se tienne donc en un juste milieu et en cherchant à amaigrir l'oiseau pour le dompter , il faut tout combiner de maniere que le dépérissement passager que l'on occasionne puisse etre facilement réparé quand on le voudra , et sans altérer les facultés naturelles , toujours infiniment precieuses et qu'il est à propos de conserver par tous les moyens possibles

L'experience et des observations assidues ont appris que l'on atteint ce but en ne donnant à l'oiseau que la moitié de la nourriture qu'on lui abandonnerait , si on avait dessein de le faire jouir de toutes ses forces

On pousse meme le soin jusqu'à passer à l'eau et à laver les chairs qu'on lui offre pour les rendre moins nourrissantes et un peu laxatives

Cette double précaution , répétée plusieurs jours , maigrit fort l'oiseau ; mais suivant la force de sa constitution , que meme apres ce traitement , son embonpoint n'est pas assez diminué pour le rendre souple , et suffisamment docile ; il faut recourir , pour y parvenir , au pât suivant :

On réduit un coeur de veau en une bouillie mucilagineuse . Apres avoir laissé l'oiseau jeuner un peu plus qu'a l'ordinaire , pour aiguiser son avidité , on lui donne une pelote arrangée avec cette bouillie , de maniere qu'il fasse gorge de la pelote entiere

Deux ou trois jours apres cette operation , les forces et le corps étant baissés suffisamment , on revient à la premiere nourriture de chair lavée , mais à demi ration ; on la continue pendant quinze jours et on fait souvent , en meme temps , la tete à l'oiseau : c.a.d. on l'accoutume à se laisser mettre le chaperon

Cette manœuvre particuliere exige quelques details , par apport au Gerfaut , que l'on modifiera en traitant des oiseaux moins difficiles

Vers les quinze derniers jours du regime que l'on vient de tracer , on bride une des ailes du Gerfaut au moyen d'un fil ; on lui mouille le dessus du dos , les cotés et le devant du corps , en lui jetant de l'eau avec une éponge ; puis on paase la main devant et derriere la tete qu'on manie , mais sans oter le chaperon

Ensuite , avec une aile de pigeon que la fauconnerie nomme frist-frast , on le frotte , en appuyant sur le dos , sur les cotés et entre les jambes ; alors la main se rapporte à la tete , et si les mouvements en sont souples , dociles à l'impression de la main , on relache le chaperon , en découvrant àmoitié un des yeux

Le chaperon se remet en etat plus ou moins promptement suivant la contenance de l'oiseau ; on renouvelle la friction du frist-frast ; on decouvre un œil , et ainsi de suite , retirant la lumiere , et l'otant tour à tour ; dans les intervalles , frottant avec l'aile de pigeon , on arrive à decouvrir les deux yeux , sans pour autant oter entierement le chaperon , dans lequel on tient toujours le bec engagé

Cette operation , pratiquée d'abord dans un lieu absolument solitaire , et qui ne reçoit qu'une lumiere sombre , est tellement efficace , que si on commence de grand matin , et que l'on répète dans la journée , il est tres ordinaire que le Gerfaut , ainsi tourmenté sans cesse , se trouve le soir assez doux , quoique découvert , pour qu'on puisse lui faire voir compagnie

Mais il faut bien observer :

- _ que toutes personnes qui se trouvent en présence de l'oiseau , soient placées de façon qu'il leur soit présenté en face et qu'aucune ne passe derriere lui , cela ne manquerait pas de l'effrayer**
- _ d'éviter tout ce qui pourrait l'intimider car la moindre émotion de crainte au point où il en est , ferait perdre tout le fruit de son éducation , et le reculerait fort beaucoup**

Du reste , le Gerfaut , dans ce lieu habité , est traité comme il était dans sa solitude : c.a.d. , que l'on continue de le découvrir , de lui remettre le chaperon, de lui faire éprouver le frist-frast jusqu'au milieu de la nuit ; on lui donne alors un bon repos dont il a surement bien mérité

Tout ce qu'on vient de dire , et qu'on renouvelle sans relache pendant six semaines , n'est encore ce qu'on appelle une ébauche , et c'est qu'au bout de deux nouveaux mois que l'éducation de notre Gerfaut sera ,et qu'on dira , achvée

Chacun des exercices ont lieu dans cet espace de temps :

_ les dix premiers jours sont employés à la frequence répétition des leçons que l'on vient de décrire , et qui , commencées le matin , se continuent jusqu'au milieu de la nuit ; mais à cette epoque on laisse peu à peu l'oiseau plus longtemps découvert ; on l'accoutume au bruit , au mouvement , à la vue des chiens qu'on tient en laisse , d'abord dans un grand éloignement , et de jour en jour à moindre distance

_ l'oiseau à demi découvert quelques bécades , puis on en permet un plus grand nombre sans mettre le chaperon ; on le forme à prendre sa ration entiere sans etre couvert

l'éducation le perfectionne et s'avance lorsqu'il se montre à la fois empressé à prendre sa nourriture , docile aux autres exercices , paisible à la vue des chiens et des autres objets qui l'entourent : parvenu à ces points capitaux , l'élève passe à d'autres manœuvres

_ on le porte dans une chambre ou n'entrent que le maître et deux aides , et où se trouve une table sur laquelle est attachée une queue de bœuf ; les aides sont placés de manière que l'oiseau les aperçoive en face lorsqu'il sera découvert ; le maître s'approche ayant à la main une aile de pigeon sanglante et nouvellement arraché du corps de l'animal

_ il la fait sentir au Gerfaut ; au moment où il s'y acharne dessus , il est découvert , et permis à lui d'en prendre quelques bécades ; puis on tire doucement l'aile vers la queue de bœuf , sur laquelle l'oiseau se jette vivement , parce que l'on a retiré l'aile , qu'on lui représente quelque temps après dans le creux de la main : à mesure que l'oiseau pose sur cette aile l'une ou l'autre de ses serres , on enlève doucement la main en faisant le cri du leurre , les premiers jours à voix basse , et tandis qu'il s'acharne sur l'aile , on le couvre légèrement du chaperon

_ un moment après , on retire l'aile , et l'exercice recommence l'oiseau découvert reprend la queue de bœuf ; on le relève en lui présentant l'aile de pigeon , avec laquelle on le leurre ; un des aides lui donne la ration dans sa main ; pendant qu'il la prend , on le recouvre encore aux dernières bécades ; on l'acharne encore quelques instants sur l'aile et l'exercice fini par la friction du frist-frast

_ le lendemain on recommence , en attirant l'oiseau vers la table , par un appât dont on le tient un peu plus éloigné , en haussant la voix par le cri du leurre , en même temps qu'on l'acharne

_ le soir du même jour , l'oiseau placé sur sa perche et découvert , on passe devant ses yeux , à quelque pas de distance , une lumière ; on la promène doucement , en prenant garde que l'ombre ne passe pas derrière lui ; ensuite on l'y accoutume peu à peu , et lorsque l'on aperçoit que les divers mouvements qu'on répète ne lui font plus d'impression , on enlève la lumière après lui avoir montrée une heure ou deux

_ le quatorzième et quinzième jour suivant les mêmes leçons se renouvellent , mais on les rend plus fortes et on lui donne en plein air sur le gazon

_ on tient d'abord l'oiseau fort court et on le leurre de près ; puis la longe se la che insensiblement , et on le leurre de plus loin , en sorte que le quinzième ou seizième jour , le leurre soit présenté à cent cinquante ou deux cent toises ; sans oublier de l'accoutumer , à chaque exercices , au cri du leurre dans tout ses éclats , tel qu'il entendra les jours de chasse

Pendant toute la durée de ces leçons , la ration se diminue d 'autant plus qu'on approche d'avantage du terme des quinze jours et l'oiseau est vidé deux ou trois fois , par l'usage d'une cure d'ail et d'absinthe qu'on lui fait avaler enveloppés d'étoupes

Chaque soir on le couche à la lumière , et on s'efforce de le fortifier et le tranquiliser avec tous les objets qui l'entoure et des mouvements qu'il voit faire

_ pendant les deux jours qui suivent cette laborieuse quinzaine , on acharne le Gerfaut sur une poule :

le premier jour , on lui ôte le chaperon que lorsqu'on le voit acharné , et on jette la volaille à trois ou quatre pas

le second jour , on commence par le découvrir ; on lui montre la poule à cinq ou six pas , en l'avertissant par le cri du leurre

C'est deux jours la poule est à sa disposition , et pendant qu'il se repait , on affecte de lui parler , de crier , de se mouvoir autour de lui , pour le fortifier à l'agitation

_ le jour suivant on le tient ferme : c.a.d., peu nourri , on le rend plus aigre et plus disposé à la leçon du lendemain ; ce jour là on le leurre à deux cents toises , sans filière

Jusqu'à présent , ce n'est là que la première partie de l'éducation du Gerfaut : Cette préparation a servi uniquement à rendre l'oiseau docile en l'affaiblissant , de s'en assurer par les secours qu'on lui donne , de le faire au bruit et à tout mouvements

C'est le moment de le former à ce qu'il est destiné : à poursuivre une proie qui s'efforce d'échapper , à connaître celle auquel on veut l'attacher , à se montrer prompt à l'atteindre et apte à le saisir

Il faut encore à l'oiseau , quinze à vingt jours , voir plus suivant sa docilité et sa patience , pour la suite de son éducation

Le premier jour on enferme dans une peau de lièvre , un poulet , qui passe la tête en dehors par un trou pratiqué à cette enveloppe , et on la fixe sur le plancher , comme si le lièvre était en repos sur le ventre

Des que ce leurre lui est montré , à trois ou quatre pas , il s'y porte et le poulet rentre sa tête ; mais ses mouvements et ses cris animant le Gerfaut , il s'acharne sur la peau

On l'excite encore en lui présentant , sur le poil du lièvre , quelques bécades ensanglantées ; puis on le relève et on le recouvre

Un moment apres on fait une répétition , mais à quelques pas de plus et meme en faisant faire quelques mouvements au leurre

Dix jours consécutifs sont employés à la meme manœuvre , en lui donnant plus d'extension chaque jour : la peau qui sert de leurre lui est montré de plus en plus loin

Un piqueur , qui d'abord la trainait fort doucement , peu à peu marche plus vite , puis l'emporte en courant et les derniers jours , monté a cheval , du pas jusqu'au galop trainant derriere lui la peau de lièvre

L'oiseau étonné , ne l'attient d'abord que le bec ouvert et haletant , mais l'exercice le met bientôt en haleine , et la leçon se répète jusqu'à ce que l'oiseau arrive le bec serré sans haleter

En répétant ainsi ce point de l'éducation ; l'objet du maitre est d'apprendre au Gerfaut à connaître le lièvre , à le fortifier et le mettre en haleine : ce qui est indispensable pour le vol auquel on le destine en observant de lui donner sa cure chaque fois qu'il atteint la peau et qu'il s'acharne vivement

L'éducation est terminée , si l'oiseau est destiné pour le lièvre , mais si on le destine de lui faire voler le héron , la buse ou quelques autres habitants de l'air il faudra ajouter , au moment où il est en haleine par l'exercice du lièvre , nommé traineau , qu'on lui fasse connaître l'ennemi auquel on veut le destiner : on l'y habitue en le tenant sur une peau de l'espece pour laquelle on le dresse , en lui jetant de plus en plus loin ; en l'accoutumant à la lier en l'air , ou saisir dans les serres pendant qu'elle retombe ; en lui faisant manier le vif , lui donnant , pour l'y acharner , des bécades ensanglantées à travers les plumes ; en lachant la proie devant lui , le decouvrant au moment qu'elle prend l'essor ; la lui faisant lier d'abord à faible hauteur , puis de plus en plus élevé

On a remarqué que l'oiseau qui une fois a lié sa proie à trente pieds d'élévation , la lie à cinquante , puis à cent , enfin à n'importe quelle hauteur qu'elle monte : l'éducation est alors complète

V _ AFFAITAGE DU SACRE

Le traitement des oiseaux de cette espèce demande encore plus de sévérité que celui du Gerfaut , rapport au régime ; car rien n'égale leur fierté , il est impossible de les abattre que par des privations et un jeûne poussé presque à l'excès

Lorsque le corps est à moitié baissé , on commence à les prendre sur le poing et à leur faire la tête ; cependant le jeûne infligé continue jusqu'aux approches du marasme , au point qu'ils ne peuvent plus soutenir leurs ailes

Là , va commencer une éducation longue , plus ou moins , de un mois et demi

Les trois premiers jours , comme pour les Gerfauts , on leur donne leçon dans une chambre , où tout ce qui est nécessaire se trouve préparé

Le quatrieme jour , la montre de l'appat leur apprend à sauter du poing sur la table et à revenir sur le poing de toute la longueur de la longe , qui doit avoir à peu pres trois pieds : on appelle cela jardiner

Si l'oiseau se trouve franc , on commence à le remonter :c.a.d. à lui rendre ses forces par la nourriture ; il lui en faut juste assez pour ne pas mourir d'inanition , et cela jusqu'à ce que sa docilité elle meme demande grace , et avertisse de l'alimenté plus solidement

Du cinquieme au quinzieme jour ,on donne les leçon en pleine air, de plus en plus loin jusqu'à une distance de cent pieds

Les manœuvres qu'on nomme jardiner se donnent aussi en pleine air : elles consistent à sauter du poing à une motte de gazon , et du gazon sur le poing

Pour cela , le maitre met un genoux à terre et présente le poing baissé , puis se relevant il le présente debout , et toujours de plus en plus loin

Le seizieme jour , on supprime la longe , et on exerce l'oiseau au leurre durant deux jours et à deux cents pas de distance chaque fois

Au vingtieme jour , on donne au piquet un pigeon vivant : ne pas s'inquiéter si l'oiseau a peine à s'y acharner , comme s'il ne connaissait plus le vif , il si remettra

Le jour suivant , selon le vol auquel on veut soumettre le Sacre , on lui donne la peau du lièvre , si on le destine à ce gibier , ou une poule d'un plumage obscur pour la Buse ou une poule d'un plumage roux pour le Milan ; et le lendemain , on donne au piquet le Milan ou la Buse apres lui avoir émoussé les ongles et surtout le bec

Les jours suivants , jusqu'à la fin de l'éducation , les exercices pour la chasse au lièvre consistent à en donner la peau , d'abord sur la table , ensuite à terre puis entraînée et emportée à la course , comme pour le Gerfaut ; enfin à faire chasser le lièvre poursuivi par les chiens en plaine et retardés dans leur course par la plate-longe

Si le Sacre est destiné au vol de la Buse et du Milan la leçon se réduit à donner, par degrés , l'escap de ces oiseaux : d'abord à la filiere , puis en liberté , à des distances et à des hauteurs plus au moins grandes

Enfin , pour animer le Sacre et l'acharner , on le leurre avec des peaux de Buse ou Milan , et en lui jetant , on l'accoutume à les lier , ainsi que l'on vient de l'expliquer pour le Gerfaut

VI _ AFFAITAGE DU FAUCON

L'éducation de cet oiseau est aussi longue et pénible que celle du Sacre ou du Gerfaut

Son régime est beaucoup moins rigoureux et les soins qu'on lui apporte ne demandent guère qu'un mois

Le Faucon niais peut etre dressé en quinze jours , étant presque apprivoisé lorsqu'on le reprend pour l'appliquer à l'exercice

La formation du Faucon hagarde est plus longue que celle du sors , et celui-ci plus que le niais : cette difference se retrouve chez toutes les especes dont on dresse les individus

Lorsque le corps du Faucon est à demi baissé , on procède à lui faire la tete et souvent il ne faut que trois jours pour y réussir

Viennent ensuite les leçon de la chambre : du poing sur la table et de la table sur le poing

Le quinzieme jour , depuis que l'on a commencé à lui faire la tete, on donne à l'oiseau , dans un champ , les exercices qu'on appelle jardiner

Le vingtieme , ceux du pigeon vivant au piquet

Le vingt-deuxieme , ceux de la petite escap , le pigeon tenu à la filiere

Le vingt-troisieme , on le dresse pour le vol auquel on veut le destiner ;on lui donne au piquet : pour la corneille , une poule noire ; unerousse pour le milan ; une dinde grise pour le héron

Le lendemain on le tient tres ferme :c.a.d.qu'on lui donne peu de nourriture

Le vingt-cinquieme jour , on donne au piquet l'appat qu'on aura choisi , les ongles émoussés et le bec convenablement pris dans un genre d'étui ; car il est important que ni le Faucon , ni aucun autres oiseaux dressés pour la chasse , n'éprouvent , avant d'etre entierement au fait des dangers , une resistance , peut etre meme des blessures considerables qui pourraient les dégouter pour toujours ou du moins ralentir beaucoup d'ardeur qui ne doit jamais les quitter

Les deux jours suivants , une demi escap ; le vingt-huitieme , une escap en liberté et bien plus élevée et le trentieme jour , la grande escap

La description de l'affaitage du Faucon se termine , en observant quelques particularité dans les mœurs de cet oiseau , relativement à son éducation et aux proies qu'on lui destine

Quelques Faucons , naturellement actifs et courageux , se montrent à découvert des le commencement de l'escap ; et à la vue du héron , ou à sa simple image , on les voit s'animer et laisser paraître dans l'œil et dans leur mouvements , l'inclination hostile qui les porte à le combattre sur le champ et sans délibérer

Le Faucon qui se jette précipitamment sur toutes especes de volaille , des qu'il est découvert , n'est pas fort estimé ; car on craint que , se livrant toujours à cette proie commune , qu'il ne montre aucune tendance naturelle marquée pour le gibier de distinction, auquel on se propose de former son vol

Cet oiseau ne fait pas paraître un courage determiner pour le milan , soit qu'il le craigne avant d'avoir bien éprouvé ses propres ressources , et fait usage au combat , de la supériorité de ses forces , soit l'antipathie réciproque soit moins marquée entre ces deux especes

En général , il ne faut pas s'impatiser lorsque le Faucon est paresseux et lent à s'animer pendant les exercices

On a souvent remarqué que les plus tardifs deviennent par la suite plus ardents et plus assurés que ceux qui font paraître une ardeur plus précoce

Il faut seulement ne pas se rebuter tout au long de leur éducation , leur donner plus de soins et multiplier ou continuer plus longtemps , à leur égard , sans négliger les details des instructions : comme de leurrer dans la peau meme de l'animal qu'il doit combattre et des que possible le mettre aux prises avec l'animal vivant , apres avoir pris la precaution de le priver d'une partie de ses moyens de défense

Sans cela le disciple ne manquerait pas d'etre intimidé à son début et deviendrait moins propre au vol qu'il doit fournir

Comme pour les cures des Faucons et à leur bains : il est aussi bien plus important de regarder leur état de santé en général que l'éducation de la chasse

On leur doit de leur donner deux ou trois cures et les baigner autant de fois

Le bain est essentiel

L'oiseau attaché à une corde et fixé pres du bord de l'eau , a coutume de se baigner tout seul ; des que le maitre s'éloigne un peu , il se voit en liberté , ou il s'obstine à ne point entrer dans l'eau ; on le relève par la longe , en le tenant sur le poing et on l'y fait tomber ; on le retient jusqu'à ce qu'il soit convenablement baigné

C'est au maitre à déterminer , d'apres les circonstances , les forces et l'ardeur de l'oiseau , la fréquence ou la rareté du besoin des cures et des bains , en observant que ce dernier mis en usage que lorsqu'on s'aperçoit que le Faucon a beaucoup perdu de son indocile fierté , et qu'il commence à se montrer doux et familier

VII _ AFFAITAGE DES EMERILLONS

On épargne la mise et l'usage du chaperon , au plus docile et familier des oiseaux chasseurs , et on abrege de beaucoup les longs exercices du jeûne ou de l'éducation

A peine on porte les Emerillons sur le poing , l'espace de deux ou trois jours , en les affriandant de quelques bécades , qu'ils se montrent empressés de voler vers leur maitre , des qu'ils l'aperçoivent

On les enferme alors , dans une chambre dont la fenetre ouverte est fermée par une toile tendue : ils y volent , et sautent en toute liberté

Si , à l'aspect du maitre , l'oiseau vient sur le champ à lui , on le porte en plein air pour lui apprendre à sauter sur le poing : c'est ce qui se pratique le cinquieme ou sixieme jour , depuis le debut de l'éducation

Des que l'Emerillon est habitué à sauter sur le poing , à distance de vingt à trente pas on lui donne le vif , qu'on lui presente de la meme distance ; des qu'un aide a laché une alouette , retenue par une mince ficelle , l'oiseau part et fond sur la proie

A peine l'a-t-il lié , qu'il la prend au bec , la passe aux serres et veut l'envelopper

Voilà le grand et seul défaut de l'Emerillon , qu'il faut corriger

Pour y travailler efficacement , il est essentiel , quand l'emerillon saisi l'oiseau du bec , qu'on lui donne une saccade en tirant la ficelle : à ce moment là , ou la proie échappe au chasseur ou il ne lui reste que la tete dont il fait la curée

Alors on tire pres de soi l'alouette au moyen de la ficelle , on la passe lestement dans un crochet enfoncé en terre ; l'oiseau revient sur la proie avec fureur et ne pouvant l'enlever , la dévore à terre , aux pieds du maitre qui l'assure du geste et de la voix

A force de meme leçon , on lui fait perdre l'habitude d'enlever la proie , et on peut la mettre en usage pour toute la menue volaille

VIII _ AFFAITAGE DES EPERVIERS

La douceur et l'instinct de la familiarité ne sont pas des qualités chez cet oiseau , qui appartient à la classe des voliers

Leur éducation est semblable à celle de l'Autour mais demande le double du temps pour le dresser et exige beaucoup plus de soins qu'avec l'Emerillon

Il y a , par apport aux individus de cette especes , des differences plus grandes qu'aux individus des autres especes

Parmi les Eperviers niais , on en rencontre quelquefois dont l'éducation est parfaite en cinq ou six jours , pour d'autres moins dociles ou moins intelligent , ne se forment que dans le double ou triple du temps

L'instruction des passagers dure souvent trois semaines de soins assidus

Avant de se servir de l'Epervier à la chasse , il est important de lui répeter les leçons dans le verger et de le réclamer jusqu'à ce que l'oiseau cherche de lui meme son maitre ; lors meme que celui-ci affecte de se cacher

C'est , en general , un bon instrument pour la chasse du vol : mais l'experience apprend qu'il faut le tenir continuellement en haleine parce que l'inaction le rappelle à son instinct fier et indocile , et qu'il a besoin d'etre souvent entretenu dans la pratique de sa premiere éducation , par la presence du maitre , l'usage frequent du vol et de tout ce qui l'accompagne

Il n'est pas indifferant de remarquer que dans toutes les especes d'Oiseaux de Proie qui servent aux plaisirs de l'homme : il est des individus si fiers et si fidèles aux premieres intention de la nature à leur égard , que tout les expédients , toutes les ruses et toute la patience et le savoir des maitres en fauconnerie , n'ont jamais réussi à les dompter , bien moins encore de les familiariser avec le joug , ni de les faire plier sous la volonté du maitre

Certains sujets , meme superbes , loin de s'adoucir à la longe , se raidissent de jour en jour , s'aigrissent et redouble de dureté et de mechanceté , en proportion des soins adoucis ou sévères par lesquels on essaye de les abattre : si apres la continuité des travaux d'education , des menagements , du jeûne et de la rigueur , l'oiseau n'oublie pas son ancienne et chère liberté et ne s'accoutume toujours pas à la voix , il faut arreter l'education , ne plus les tourmenter et les abandonner aux mœurs et à l'instinct de leur race

IX _ SOIN DE LA SANTE DES OISEAUX DE PROIE

La superiorité que le chasseur exerce sur les instruments de sa plus vive jouissance , et le joug qu'on est parvenu à leur imposer , ne le dispensent pas d'un mouvement de reconnaissance et d'attachement , que leurs travaux et leur docilité ont si bien mérité

Ce sentiment doit surtout se manifester par les attentions qui veillent à la santé de ces oiseaux , et par les soins que l'on prend de les soulager dans leurs infirmités et dans les accidents presque toujours inseparables de la carriere qu'on les oblige de fournir continuellement dans un état hostile , formés à combattre sans hésitation l'ennemi qu'on leur presente ; ils triomphent presque toujours ; mais il n'est pas extraordinaire de les voir revenir du champ de bataille , couverts de blessures , qui attestent , en caractères de sang , leur courage et leur dévouement

Indépendamment donc de la perte causée par la mort d'un de ces animaux auxquels on s'interesse , le maitre ne peut de se refuser d'etre insensible , ni de venir à leur secours

Comme pour tous les etres vivants , la constitution s'entretient surtout par la bonne qualité et la juste mesure des aliments avec la plus sensible attention

De la tranche de bœuf ou du gigot de mouton , dont on a pris soin de retrancher toutes les parties grasses , tendineuses et nerveuses , voilà le fond de la nourriture de l'oiseau chasseur

Quelquefois on répand sur leur pât du sang de pigeon ; mais ce pigeon sert plus à les reprendre qu'à les nourrir :

_ en pleine santé , on ne leur donne qu'une gorge , par jour , mais bonne

_ pendant la mue , il convient d'en donner deux , mais modérées

La veille de la chasse , l'oiseau reçoit une gorge beaucoup moins abondante que les jours précédents et quelquefois on le cure ; une seule bécade de plus rendrait l'oiseau languissant et nuirait au succès de la volerie

Au mois de mars , à la renaissance de la saisonet des impulsions de l'amour , on se hate de faire avaler au Faucon des cailloux de la grosseur d'une noisette ; au moins a-t-on imaginé que ce remède étrange , donné aux femelles , fait avorter les œufs , qui prennent alors de l'accroissement et servent de rafraichissement aux males , à qui on les fait prendre

« il se peut que les cailloux par leur poids , par leur frottement sur un estomac musculoux et membraneux , beaucoup plus délicat que celui des oiseaux granivores , nuisent aux fonctions de ce viscère , troublent et vicient les digestions ; il peut arriver , en rendant les oiseaux malades , en appauvrissant leur nutrition , que les œufs ne se développent pas , ou qu'ils se flétrissent dans les femelles ; et qu'à force , les désirs s'amortissent dans les males . Mais quoi qu'il en soit de l'effet des cailloux , on convient que c'est un remède dangereux , dont il ne faut user que rarement . Il serait plus sage d'utiliser un autre moyen qui produirait le meme effet , sans entrainer le meme danger ; une viande moins nourrissante ou la meme viande donné avec moins d'abondance , remplirait sans risque le meme but »

Le lieu ou l'on tient habituellement ces oiseaux , n'est rien moins qu'indifferent

On a coutume , en hiver , de les tenir le jour dehors , et de leur faire passer la nuit dans une chambre échauffée : cette seconde partie ne fait pas l'unanimité chez les fauconniers

En effet , la plus grande partie des oiseaux qu'on chauffe la nuit , sont originaire sde contrées où règne un froid excessif , et le berceau des autres etait dans des pays tempérés

Les premiers habitent les montagnes couvertes de frimas , les autres des forets souvent blanchies par la neige : tous se retirent dans des fentes de rochers ou dans le plus epais des bois ; à l'abri du vent et des premiers froids , ils vivent sans avoir l'air de souffrir et sans dépérir dans une atmosphère d'un degré bien different que celle d'une chambre échauffée

Ne se rapprocherait on pas de la nature et des mœurs primitives de l'animal , ne contribuerait on pas à le rendre plus agile et plus fort : si en l'abritant tout simplement la nuit , comme la volaille domestique , on soignait son existence sans alterer son naturel ?

Ne doit on pas se conduire par une certaine analogie à son égard , et se souvenir que les moutons paissent la nuit en pleine air , et y supportent toute la rigueur des éléments , jouissent d'une santé plus forte , d'une constitution plus assurée , que ceux qu'on enferme à l'étable ?

Et dans le fond , une chaleur factice , qui affaiblit les organes , est elle bien propre à les préparer aux travaux auxquels on les destine ?

Le soir , lorsque l'oiseau est sur la perche , on l'y attache pour qu'il ne puisse pas nuire aux autres , et reciproquement

Le chaperon est oté , bien visité , et soigneusement netoyé , pour empêcher toutes nuisances à la vue

La lumiere qu'on laisse dans la chambre , une heure apres leur retraite , leur sert à se repasser : c.a.d. à nettoyer et à lustrer leur pennage

L'ete , l'hospice des oiseaux change de decor ; transporté dans le lieu le plus frais , garni de gazon sur lequel il aime se reposer , et d'un baquet dans lequel il ne manquera pas de se baigner

Ici encore faire une grande difference dans le traitement : laisser en liberté dans les réduits , les oiseaux qui peuvent former une paisible société , ou du moins les partisans de la tolerance

Il n'en est pas de meme de ceux dont les races , naturellement ennemies , ne cherchent qu'à se déchirer des qu'ils se rencontrent

Ainsi le Gerfaut d'Islande et de Norvege ne peuvent vivre ensemble et meme ceux du meme pays on coutume de se combattre

Il faut donc fixer par des longes , ces differents ennemis sur des gazons séparés , sans qu'ils puissent s'approcher et se nuire ; mais il ne faut pas oublier de les baigner l'un apres l'autre , en ete

Cet usage est surtout indispensable dans le temps de la mue , parce qu'amolissant la peau , il rend les nouvelles plumes plus souples , plus faciles à prendre leur accroissement et favorise en tous sens les nouveaux developpements que la nature a préparés : aussi voit on toujours des oiseaux de toutes espèces , à cette epoque critique , recourir frequemment au bain qui devient le principe de leur santé

X _ MALADIES DES OISEAUX DE PROIE **PRINCIPE INTERNE**

1 le Rhume

Il se manifeste par un écoulement d'humeur aux naseaux
On y remédie en acharnant l'oiseau sur le tiroir :c.a.d. en lui faisant tirer sur le poing des parties tendineuses , tel un bout d'aile de poulet ou le bout d'un manche de gigot , qui l'excitent sans le rassasier
Il est bien aussi de mêler a son pât quelques morceaux d'un vieux pigeon
L'exercice du tiroir doit être souvent renouvelé , d'autant mieux qu'en pleine santé comme en maladie , il est très salutaire

2 le Panthis

C'est une difficulté dans la respiration , causée par l'effort
Elle se fait remarquer à un battement de la muette , en deux temps , au plus léger mouvement que fait l'oiseau

3 le Cracq

C'est aussi le fruit d'un effort : on le distingue au bruit que fait le vol de l'oiseau
Portées à un certain point :c.a.d. lorsqu'elles viennent d'un effort violent , ces deux maladies sont absolument incurables
A un effort plus léger , elles peuvent se guérir en faisant avaler au malade , un plein dé à coudre de mumie pulvérisée , et en versant de l'huile sur la viande dont on le nourrit

4 le Chancre

On distingue deux sortes : le jaune et le mouille
La partie inférieure du bec est le siège du jaune
Le mouillé a le sien dans la gorge
Le premier peut se guérir mais le second est regardé comme incurable et contagieux : des que l'on aperçoit l'écoulement d'une mousse blanche par le bec , il faut aussitôt séparer l'oiseau des autres en lieu sûr pour ne point communiquer le mal
Le chancre jaune se guérit en le touchant et l'extirpant au moyen d'un bâton arrondi que l'on garni de filasse imbibée de jus de citron ou d'une autre liqueur stiptique

5 les Vers ou Filandres

Ces vers s'engendrent dans la muette et se trahissent par une fréquence de baillement
Une gousse d'ail , ou de l'absinthe hachée menue , donnée dans une cure , en sont le remède

6 les Taies sur les yeux

Ces taies nommées aussi Cataractes ont pour principe ou cause interne , la négligence à entretenir journellement la propreté du chaperon
L'alun calciné ou du blanc de l'œuf d'un Autour , qu'on a fait sécher et que l'on souffle dans l'organe malade remédie à cette maladie
On y préfère le blanc de l'œuf

7 les Mains Enflées

Si c'est par pur accident , elles se guérissent en les trempant dans une liqueur d'eau de vie , mêlée de persil haché
Comme la plupart des autres oiseaux , ceux de Proie éprouvent la Goutte
_ Quand la maladie se déclare à la suite d'un long travail et qu'elle s'annonce comme le fruit de la fatigue , on la guérit en plaçant l'oiseau au frais sur le gazon enduit de bouse de vache détrempée dans le vinaigre , ou sur une éponge arrosée de vin aromatique
« si ce remède agit , c'est certainement comme répercussif ; l'effet n'en peut être , par cette raison , que très dangereux . Laissons donc , pour les Oiseaux de Proie , un remède qui peut en apparence guérir la goutte , en repoussant l'humeur des extrémités vers le tronc , du dehors à l'intérieur . Peut être ces animaux sont-ils assez bien constitués pour que les forces vitales brisent , atténuent et surmontent en eux l'humeur morbifique

_ lorsque la goutte survient sans cause apparente , il est inutile de chercher à les guerir ; on les soulage en pratiquant des incisions sous les mains , au moyen desquelles on fait évacuer une partie de l'amas créacé , qui forme et entretient l'humeur goutteuse

8 les Apostumes

« Souvent advient que dans le corps des Faucons s'engendrent et forment de grosses et dangereuses apostumes : il leur vient ce mal , pour prendre trop de haies et de buissons , ou pour trop se débattre , soit sur le poing , soit à la perche , de frapper sur la proie ou quoi qu'il eut fait , il se froisse et s'échauffe , puis se refroidisse , et leur vient l'apostume De ce mal vous pouvez prendre indice , quand vous verrez les narines de votre oiseau s'estouper , et le coeur battre rapidement

Pour remedier à ce mal : prener le blanc de l'œuf que vous battez et des feuilles de chou piler dont on extrait le jus , melanger le tout et mettre cette potin dans un boyau de gelin La faire prendre le matin à votre oiseau et le mettre au soleil ou au feu sans le laisser paître jusqu'après-midi , lui donner après un coeur de mouton ou de jeune poulaille Le lendemain prendre du romarin , le faire bruler et reduire en cendre , poudrer sa chair au moment de le faire paître ; puis par trois jours lui donner du sucre :c.a.d. trois jours de cendre , un jour de sucre , pendant quinze jours durant lesquels vous aviserez soigneusement à le tenir chaudement jour et nuit , et ne le laisser paître que de bon pât à moyenne gorge »

9 Mal de Foie

Le mal ou echauffement du foie , survient ordinairement par la faute de ceux qui les nourrissent ,en leur donnant de grosses ou mauvaises chairs , souvent vieillies et gatées , ou parce qu'on neglige de baigner ses oiseaux , qu'on epargne leur boisson ou que l'eau ne soit pas propre ; autant de causes de leur echauffer le foie

Des pieds fort echauffés , la gorge blanchie par les vapeurs irritantes du foie malade, en sont les indices

Si , quand on s'en aperçoit , le mal progresse à rendre la langue noire , l'oiseau est perdu Mais si ce symptome mortel ne paraît pas , on peut esperer le sauver

On fait usage en pareil cas , de limaçons détrempés dans du lait d'anesse , ou de chevre , dans un verre couvert , pour ne pas laisser sortir les limaçons

Le lendemain , apres avoir rompu les coquilles et lavé les limaçon dans du lait frais , on en fait avaler à l'oiseau quatre ou cinq , selon leur grosseur

Placer de suite l'oiseau au soleil ou au chaud , et l'y laisser jusqu'à ce qu'il se soit vidé quatre ou cinq fois et meme le retenir plus longtemps au soleil s'il peut en endurer l'ardeur

On le pât ensuite de chair de mouton ou de volaille baignée dans le lait et le tenir à cette nourriture huit ou dix jours

Lorsque les premieres purgations auront évacué les mauvaises humeurs et que la langue aura repris sa couleur fraiche et naturelle , on la lui arrose , ainsi que la gorge , avec de l'huile d'amande douce ou d'olive , en se servant d'une plume , deux ou trois fois par jour ensuite avec un instrument en argent ou or , on lui racle la langue et la gorge jusqu'à parfaite guérison , toujours en continuant de laver son pât dans le lait

Si la maladie etait-elle que l'oiseau ne peut manger , n'abandonnez surtout pas , c'est au contraire le moment de reconnaître ses services et de redoubler les soins ; à l'aide d'une petite fourchette , enfoncer doucement la nourriture à petit morceau dans la gorge , de façon qu'il puisse avaler ; car ce n'est que le mal qu'il éprouve de l'enflure de la langue , qui l'empêche de prendre les aliments

La patience et la douceur triompheront au bout de quelques jours

10 l'Épilepsie

L' épilepsie ou le haut-mal qui tourmente les Faucons , a pour principe une certaine ardeur du foie qui , faisant monter des chaleurs au cerveau , les étourdis et les fait tomber

Il faut , en pareil cas , examiner le derriere de la tete de l'oiseau où l'on trouvera deux fossettes , que l'on chauffera avec un fil d'acier

Si cela ne marche pas : faire sentir au malade sur la tete un petit fer rond et chaud , avec autant de douceur que d'adresse , sans blesser l'animal

Puis meler et batter ensemble , à quantité egal , des lentilles rousses séchées au four et réduites en poudre fine , et de limaille de fer la plus diluée , le tout jeté dans du miel frais
Faire avaler à l'oiseau des pilules de cette manieres , grosses comme un pois

Placer ensuite sur le poing au soleil , il doit y demeurer jusqu'à deux évacuations ; alors on lui donne une aile de pigeon , et ce pendant huit jours

11 la Pépie

Une mauvaise nourriture , mal lavée et mal nettoyée , produit des phlegmes et des humeurs grossieres dans le corps et surtout dans les entrailles ; les fumées , en montant à la tete , et condensées en pituite , tombent sur la langue , et leur corruption y engendre la pépie

Le frequent eternumant de l'oiseau , suivi d'un ou deux cris , annonce la maldie : la pépie sur la langue

On trempe , au bout d'un baton , un morceau de coton dans de l'eau de rose et on lave à plusieurs reprises la langue

Ensuite , durant quatre ou cinq jours , à deux ou trois fois par jours, on fait la meme lotion avec de l'huile d'amande douce ou d'olive ; alors la pépie etant devenu blanche , on la tire avec une pince

12 le Mal d'Oreille

Le froid et le rhume provoquent cet accident

On sait que l'oiseau en est atteint , lorsqu'il met l'œil de travers , et que son appetit diminue sensiblement , à cause des humeurs qui coulent dans ses oreilles

On prend un petit fer dont le bord est arrondi comme un petit pois ; on le chauffe et on le trempe dans l'huile d'amande douce , et on en fait dégoutter dans les oreilles : il serait bien en meme temps , avec l'extremité du fer , insinuer de cette liqueur au fond des oreilles , ce qui haterait la guerison , en faisant attention de ne pas trop chauffer le fer et de ne pas le pousser trop en avant , de peur de blesser le malade et lui engendrer un autre mal encore bien pire

On répète ce traitement cinq ou six jours , en continuant toujours d'enlever et d'essuyer avec toute la douceur et la propreté possibles , l'humeur qui s'écoule

Il faut aussi regarder la gorge pour voir si l'humeur ne l'a point attaquée

13 la Teigne

Ce mal vient le plus souvent de ce que l'oiseau ardent ou courageux , brave dans le vent avec force , et s'obstine à lutter contre ; alors le sang , par la violence du battement et du vol se porte aux extremité :c.a.d. des ailes et aux mains ; en sorte que la liqueur vitale meutrie ou émue , n'étant pas assez tot évacuée par la saignée , elle se corrompt et produit les boutons teigneux aux mains , et de petites vessies aux ailes ; l'oiseau les crevant avec le bec , le bout des de l'aile paraît souillé comme du fer rouillé

« Or pour preserver vos oiseaux de la teigne , tenez les en bon point ; et si vous en trouvez , la premiere chose à faire c'est de remonter l'oiseau , car tant qu'il sera bas il ne pourra guérir

Pour ce , donnez lui de bonnes viandes , comme moineaux , pigeonneaux et autres petits oiseaux en vie , et maintenir l'oiseau dans lieu ou le froid n'entre pas ; tant qu'il remonte il guerira facilement : faites lui un onguent (pommade) de boli armeni , vinaigre , sang de dragon et salpêtre , lui en mettre de partout ou vous voyez de cette rouillure ou des vessies ou des clous

Et le lendemain faites un bain de vin blanc et de romarin et lui otez toutes les peaux mortes , et une demi-heure apres baignez l'endroit ou il est écorché , avec du coton trempé dans de l'eau dans laquelle vous mettez de la poudre d'aloès et d'alun , à pareil quantité , le laissant avec ça , et si l'oiseau ne guérit pas du premier coup en dix jours , refaites lui le meme remede ; si cela ne mache pas au bout du mois , n'esperer pas autre chose »

14 la Gravelle

C'est le produit d'une humeur sèche qui cuit et endurecit les excrements de l'oiseau dans les intestins , en sorte qu'il s'en forme des pierres de la grosseur d'un pois , et d'une matiere semblable à la chaux , ce qui lui fait sortir des fois le boyau par le fondement ou d'autre fois il se fait un tel amas de cette craie dans tout le boyau , qu'en peu de temps il en meurt

Cette maladie attaque ordinairement les Oiseaux de Proie dans les trois mois d'hiver , surtout ceux qui ont mué , si on n'a grand soin de les purger quand ils sortent de cet etat critique

Pour prevenir tous ces accidents , il est important de surveiller de temps en temps leurs excrements , dui , en bonne santé , sont blancs comme du lait , assez liquides et grands , et ont quelques petites taches noires ; et meme si l'oiseau n'en a pas besoin , lui donner tous les quinze jours quelque chose pour lui tenir le boyau lache , surtout au Gerfaut Ce durant les trois mois d'hiver , il est bon delui donner ce remede laxatif une fois par semaine

« Prenez la glaire d'un œuf et battez le avec du sucre candi pulverisé , puis enveloppez chaque morceaux de chair que vous lui donnerez à paitre , votre oiseau guerira

En telle maladie, le lait et le sucre operent grandement , comme l'huile battue avec du sucre , ainsi donnée à l'oiseau avec la viande en morceaux

Quand le boyau sort du fondement , surtout le beurre frais , avec le sucre , est bon à ce mal

Jamais un oiseau ne meurt de cette maladie , laquelle ne vient que de la négligence du fauconnier

L'huile de sucre est bonne pour ce mal , mais surtout les pilules de manne données une heure avant le pât , de la grosseur d'un pois »

15 la Perte d'Appetit

Lorsque l'oiseau perd de l'appetit , il est clair que l'organisation est derangée et qu'il a besoin de secours

Faire d'abord attention à la qualité de la nourriture et ses déjections : de-là jugez d'ou procède le vice et y remedier d'apres les bases de la medecine ,c.a.d.

- de stimuler l'extreme paresse de l'estomac
- ou de purger celui qui se trouve surchargé

Une excellente pratique consiste à donner , en hiver , la chair trempé dans l'eau chaude avec du chiendent , la racine du persil , la chicorée , la scabieuse et autres plantes de meme qualité

16 Enflure Generale

D'apres l'histoire de la perte d'un Faucon à la chasse et réapparut six jours , apporté par un paysan

Lieu de penser que cet oiseau a du etre effrayé , a du se debattre , s'abimer les ailes ou une autre partie du corps , peut etre meme les pieds , si tant soit peut il a ete porte par ce moyen là

Le lendemain , l'oiseau etait enflé dans toute l'habitude du corps , et plein de vent entre les deux peaux

Le maitre attribua cet accident à l'extreme chaleur des jours ou l'oiseau s'etait perdu et aux efforts qu'il se donna pour avoir retrouver sa liberté
D'apres ce raisonnement , il lui donna un bain de vin blanc avec moitié d'eau de bouts de chene

Ensuite , le piqua avec des ciseaux aux endroits parus enflés et , par ce moyen fit sortir le vent enfermé entre les deux peaux , comme d'une vessie soufflée

L'oiseau fut purgé avec des pilules laxatives pendant deux jours et au troisieme reçut un bain dans un ruisseau ou le Faucon a paru s'y plaire enormement

17 le Rhume

C est la maladie la plus commune chez les Oiseaux de Proie

Il se forme dans la tete par l'ascension d'une humeur chaude , des parties du cœur et du foie , vers le cerveau refroidi

Cet accident provient de la diversité de la temperature des jours qui se succedent , les uns chauds et les autres froids : ces changements brutaux ne manque pas d'agiter le sang et d'occasionner le rhume

Il peut y en avoir trois autre principes , tous differents :

__ lorsque l'oiseau ressent le froid de la nuit , s'il a ete touché des rayons de la lune ou des rosées du matin

__ quand ayant ete mouillé du bain ou de la pluie , il a ete mal seché

__ pour avoir ete frappé d'un coup de soleil trop ardent , soit aux jardiniers du matin ou vis-à-vis de quelque fenetre , surtout si elle est vitrée

Quelle que soit la nature de ce mal , il est dangereux surtout les trois mois d'ete , et assez ordinairement il produit une infinité d'autre accidents facheux , etant donné la faiblesse de l'oiseau

Le remède dans tous les cas est de purger l'oiseau avec une pilule de manne , et trois heure apres de le paitre de demi-gorge

Si le lendemain soir il paraît assez robuste , lui donner une pilule de tribus dans sa curée seche ; si au contraire il se trouve bas et maigre une bonne viande avec sa curée ou l'on mettra de la sauge ou de l'absinthe

Potez ensuite le malade au feu ou au soleil , pourvu que sa chaleur soit modérée , de peur que l'oiseau assez alerte de lui-meme , ne s'abatte vivement et ne s'altère encore plus

En le rentrant , placez le dans un endroit chaud où il n'y est point de vent coulis

La bétoine dans la cure est excellente pour purger le cerveau des oiseaux atteints du rhume

18 la Phthisie

Ou appelée le mal subit , se forme des humeurs catarrheuses qui tombent dans la mulette , laquelle refroidie peu à peu par les humeurs froides et gluantes qui s'amassent en cette partie , empeche l'oiseau de faire sa digestion comme il se doit , quoiqu'il soit toujours affamé ; d'ou il arrive que le malade baisse considerablement et meurt , n'ayant comme on dit que la peau sur les os

Comme cette maladie se manifeste en automne et qu'elle soit tres dangereuse , il importe d'y remédier au plus tot , et de l'empecher de regner en hiver

Le remède connu et usité en pareil cas consiste à purger trois jours de suite le malade avec des pilules douces , au quatrieme jour on lui donne une pilule de tribus , le soir dans une cure sèche

Lorsque le mal est invétééré , il ne se guérira qu'en réitérant plusieurs fois cette purgation

(le remède suivant , preconidé par l'experience et le succès , est aussi en grand credit dans cette cruelle maladie)

On donne à l'oiseau dans son pât , de jeunes moineaux , ainsi que des pigeonneaux et de petites souris , tous vifs si possible

On administre ensuite le lait d'anesse melé avec sa nourriture

Des que les forces et la santé reviennent lui donner la purgation dont on à parlé

Prenez ensuite une poignée de chevrefeuille , de langue de bœuf et de la caballine ,en faire une decoction dans laquelle vous mettrez sa viande
Renouvelez cette decoction tous les trois jours , la lui donner ni trop chaude ni trop cuite de peur de lui faire rendre gorge et la continuer quelques temps

XI_ LA PURGATION DES OISEAUX

La plupart des traitements prescrits sont toujours appuyés , préparés ou suivis par des purgations , il est bien essentiel de se mettre au fait de la bonne et saine administration de ce remède pour qu'il réussisse

Or , dans cette circonstance avant de proceder aux medicaments , il faut considerer trois point : _ quel est l'oiseau traité _ dans quel etat est-il _ la saison dans laquelle on veut le purger

1_ Quel Oiseaux

Est-il formé ou tiercelet – niais ou passager – sors ou mué

Est-il Faucon , Laniers , Gerfaut , sacre ou batard

S'il est pris nouvellement , passager ou mué ; s'il vient d'etre tiré de la chambre , ou recouvert de quelqu'un qui l'avait bien ou mal traité

2_ En Quel Etat

Soit on le purge pour guerir une maladie , soit pour la prevenir

Dans le cas d'une guerison , et toutes experiences de l'art de la fauconnerie , il se doit , sans hesiter , que l'oiseau soit purgé trois ou quatre jours de suite ; au bout d'une dizaine de jours , si la guerison n'est pas parfaite , on doit réitérer les trois ou quatre jours de purgation

Mais si l'oiseau a retrouvé la santé , achevez de le purger tres legerement une seule fois sans revenir à la charge

Il faut faire attention aussi à l'oiseau , s'il est trop plein ou trop bas et décharné , ou s'il est dans un etat mediocre ; car c'est d'apres toutes ces considerations que l'on pourra le traité et le purger en diverses manieres

Il y va de la complexité plus ou moins delicate , plus ou moins forte , pour pouvoir varier les doses et la frequence du remède

3_ Quel Moment

On recommande de faire attention à la saison du traitement , surtout à la temperature froide , chaude ou temperée de l'atmosphere ; car on a remarqué qu'un remède administré fort à propos , dans telle temperature , peut devenir nuisible ou inutile Cette varieté de l'air influe aussi sur les compositions medicales , à cause de plus ou moins de force et de saveur que de l'influence de la saison et les rayons du soleil leur communiquent

A cet egard , il n'est pas aussi indifferent de penser , de voir en quel lieu , dans quel temps , et à quelle exposition ont crût les simples , les racines et tous les vegetaux que l'on fait entrer dans la cure ou de l'oiseau malade ou de celui que l'on veut maintenir en bonne santé

XII_ FORCE ET QUALITES DES OISEAUX POUR LA PURGATION

Pour ne rien laisser à desirer à la conservation des oiseaux de fauconnerie , voici une indication rapide de la force respective , de la vigueur de leur constitution et du plus ou du moins d'activité donnée en consequence des remedes purgatifs qu'il est absolument necessaire de leur faire prendre

Le Gerfaut est l'oiseau le plus robuste de tous ceux destinés à chasser la proie ; d'autant mieux que les niais , de toutes especes , sont toujours de quatre degrés plus forts de complexion et plus en etat de supporter les purgations que les passagers ; ceux-ci pris sors , plus que ceux qui ont mué en liberté ; au point que plus un Oiseau de Proie

a vieilli en liberté , plus sa santé demeure delicate et sujette aux infirmités lorsqu'on le forme aux exercices du vol

Dans l'ordre de la force et de la bonne constitution , apres le Gerfaut , vient son Tiercelet égal au Gerfaut passager sors

Paraît ensuite le Sacre , qu'il faut traité comme le tiercelet de Gerfaut mué
Le Laniers niais est au meme niveau , puis le Sacret égal au Lanier de passage et au laneret

Le plus delicat etant le Faucon niais , il faut le mettre au rang du lanier passager et du sacret

Le Faucon passager , pris sors , est moins robuste , moins encore q'il est mué , de meme que son tiercelet

En fauconnerie , on se croit fondé de dire de ces derniers , par apport aux Gerfauts que l'oiseau niais est toujours plus robuste et plus fort que le passager , et que plus ils jouissent de la liberté , moins ils sont vigoureux ; mais ils sont propreà supporter les mixtures qu'on a coutume ou qu'on est forcées de leur donner en captivité

XIII _ REMEDE PURGATIF – LEGER – OU DE PRECAUTION

Dans la necessité ou l'on se trouve assez souvent , de purger legerement l'Oiseau de Proie , pour entretenir sa santé , et évacuer les humeurs , dont l'accumulation pourrait occasionner quelque maladie grave , il est bon d'avoir une recette saine et efficace

Voici celle que les maitres fauconniers ont consacréé apres de longues observations , sur le bon effet qu'elle ne manque jamais de produire sur ces animaux

« prenez de la conserve de rose en roche et la rendre molle en la maniant ; si elle est dure , ajouter une goutte d'eau ; etant devenu maniable , comme de la cire , aplatissez la de la grandeur d'un teston , et y mettre , si c'est pour un Lanier , dix grains de poivre rompus ; si c'est pour quelque autre oiseau , selon ce qu'il sera, et comme il vous l'a ete dit ci-dessus , dans l'article sur la qualité des oiseaux : ajoutez en cela la moitié moins del en grain et non en poudre ; puis envelopper le tout , et en former la conserve, en façon d'une cure , que votre oiseau puisse avaler

Cette pilule ainsi faite , il faudra la garder jusqu'au lendemain , pour la laisser sécher , afin qu'elle ne se rompe en la donnant à l'oiseau

Il lui faut l'avalé , en le faisant tenir abattu, et la conduire avec le doigt dans le gosier , le plus en avant qu'il sera possible ; mais surtout gardez qu'elle ne se rompe , car elle n'aurait point d'effet

Je donne toujours à nos oiseaux une gorgé d'eau , pour mieux faire passer la pilule

La lui ayant donnée , une heure apres , ou deux , votre oiseau doit rendre la mulette ; et par ce moyen , il sera fort alleger

Il ne faut oublier de lui donner de l'eau dans un verre une heure apres qu'il aura vidé sa mulette

Cela fait , ne le paisez de trois heures , et qu'il n'ait premierement bu comme je l'ai dit ; car autrement il mourrait ; et encore ne lui donnez que trois ou quatre morceaux de viande , bien trempé dans l'eau

Pis le soir , paisez le sobrement sans lui donner cure ; et le lendemain presentez lui le pain sans faillir : que si le temps est couvert , presentez lui de l'eau dans un verre.....

Il ne lui faut donner la conserve , si ce n'est de grand matin , afin d'avoir plus de commodité d'observer ce qu j'ai dit ; et faut que ce soit en temps frais , s'il est possible : si ce n'est qu'il en fut extremement besoin ; car alors il faut tout hasarder quelque soit le temps »

Tous ces détails pour la santé de l'oiseau ou pour leur soulagement sont suivis d'un avertissement :

« Le fauconnier sera averti , qu'il y a des apothicaires qui mettent du jus de limon pour rendre les conserves plus belles et plus vendables : telle conserve est fort préjudiciable aux oiseaux

C'est pourquoi il vaut mieux donner de la manne : c'est chose bien assurée que les oiseaux en leur liberté , d'eux memes , se font rendre le double de la mulette , en prenant de la terre ou de l'eau salée , ou de petite pierre au bord de la mer, ou du salpêtre dans la chambre ou ils muent »

On termine ce traité de médecine en fauconnerie par des recettes qui doivent trouver ici leur place : remèdes de divers qualités , assortis aux circonstances et qui se conservent longtemps se trouvant toujours sous la main quand on sent le besoin d'en donner

XIV _ PILLULES Pour Les OISEAUX De Complexion Robuste

1 __ On fait des pilules blanches en trempant , plusieurs jours , du lard dans de l'eau fraîche : on en prend le plus net , avec autant de moelle de bœuf ; le tout , fondu peu à peu , est passé dans un linge blanc , de manière qu'il ne reste aucune crasse Ce qui reste de bien propre , mêlé avec autant pesant le sucre candi en poudre , est bien battu , sans laisser de sucre dans le fond

Puis on forme des pilules , déposées dans des boites ou elles peuvent se garder deux bonnes années , sans changer de couleur ou se gater , pourvu qu'elle soit dans un endroit où on le les touche que pour s'en servir

2 __ Les pilules douces se font , en melant aux blanches un tiers de conserve de rose en roche , faite au sucre ; et cette mixture forme des pilules douces , hors le cas de nécessité , de n'user qu'en été , afin qu'elles soient plus fermes à donner observez qu'il faut donner de ces pilules douces un tiers de moins que les blanches , car elles font beaucoup plus d'effet quoiqu'elles ont les memes propriétés et la meme vertu

3 __ Pilules pour les Sacres et les Laniers passagers : il paraît que ces oiseaux ont besoin d'un traitement particulier

On prend deux drachmes (1 = 3g24 ou 1/8 d'once) de sirop fait avec du sucre et du vinaigre ; melez y de la poudre de girofle , du poids d'un demi écu , et autant de sucre candi , dont on fait une masse

Il faut que dans ces pilules il rentre les deux tiers de sucre

Elles sont bonnes en hiver , et lui donner à l'oiseau une demi heure avant le vol , de la grosseur d'un grain de blé et jamais plus

« tout fauconnier , averti , doit avoir un mortier de marbre ; car ceux de cuivre et de bronze sont extrêmement contre indiqués aux oiseaux à cause de la rouille ou moisissures qui s'y engendrent »

4 __ Pilules de tribus : pilules communes ou tribus se font de myrrhe , d'aloès et safran , mêlés avec du sirop d'absinthe , ou de l'eau de plantain ; connu de tous pharmaciens , d'autant mieux qu'ils en donnent aux hommes

Elles sont bonnes en tout temps , hors qu'en été , n'en donner qu'aux Laniers et aux Sacres

5 __ Pour faire rendre à l'oiseau qui a trop mangé cela mérite d'autant plus d'attention , qu'il est assez ordinaire aux Oiseaux de Proie en captivité , de se livrer à leur voracité naturelle , lorsqu'on n'a pas soin de ne leur donner que le pur nécessaire

Si l'accident contraire arrive , et que la nature seule ne puisse se soulager , on a recours à ce remède : prenez quinze grains de poivre entiers , cassez chacun en deux pieces et enveloppés dans une peau de poule ou autre volaille

A peine l'oiseau aura-t-il avalé cette mixture , que vous le verrez rendre sans aucun danger

S'il est délicat , ce sera assez de douze grains et proportionnant toujours la dose à ses forces , il parvient de s'en tenir , en pareille occurrence , à ce remède ; car la plupart des autres qui se pratiquent pour faire rendre l'oiseau , ne manquent pas de le dégouter , etant tous composés d'aloès , d'alun , de chélideine , d'antimoine et de vitriol

XV _ TRAITEMENT de la MUE

L'art de la fauconnerie ayant observé tous les accidents et toutes suites facheuses , telle la mue mal inévitable , a pris soin de veiller à leur soulagement de cet état , et il nous a laissé de savants préceptes pour leur traitement avant , pendant et apres la maladie

1_ Traitement Avant

1 / Lorsque vous vous apercevrez que l'oiseau est arrivé à l'époque de la mue , ou qu'il commence à en évoquer les premiers symptômes , hâtez vous de l'aider et de favoriser la crise de la nature

Pour cela , allez aux lieux où l'on tue les moutons , en mai ou juin

Prenez les glandes que ces animaux ont sous les oreilles , à l'extrémité de la mâchoire , et qui sont grosse comme une amande ; prenez en une douzaine ; faites les hacher avec la nourriture de l'oiseau et tachez qu'il mange tout

Si l'amertume de ces glandes rebutait l'oiseau , melez un ingredient qui radoucisse ce mélange

Quand l'oiseau commencera à muer veritablement , et à perdre ses plumes , cessez de lui donner ce traitement car il ferait aussi bien perdre les nouvelles plumes que les anciennes

2/ Autre remède : faites bouillir les tronçon d'une couleuvre , dans un pot neuf plein d'eau ; faites tremper dans cette eau refroidie des grains de froment ; nourrissez de grain quelques pigeons ou tourterelle , ou autres oiseaux semblables , et les donner à paître à votre oiseau , dont la mue à ce moment , lente et painible , prendra bientôt un caractère d'amélioration et de salubrité qui sauvera le malade

Si c'est un Faucon dont la mue ait peine à fournir son cours , faites griller au four , jusqu'à réduction en poudre , des chauve-souris ; melez cette poudre à la nourriture de l'oiseau , qui ne tardera pas à en éprouver le meilleur effet

2_ Traitement Pendant

Si vous voulez avoir bonne entrée et bonne issue de la mue de votre oiseau , avisez à ce que , entrant dans la mue , votre oiseau soit haut gras et en bon point , et au surplus tres bien purgé et curé avant d'y entrer

Aussi , etant en mue , il le faut paître de bonnes chaires , comme de petits poulets et autres semblables , bon pât vif qui soit laxatif

N'oubliez pas aussi de lui bailler l'eau deux à trois fois par semaine : pour ce qu'il en pourrait boire aucune fois , et par ce moyen se decharger des rhumes de la tete et des humeurs du corps : et s'il s'y baigne , le pennage n'en sera que plus beau et meilleur

Vous pourrez aussi , à la fois , faire pât de rats et souris grands et petits , qui sont laxatifs : mais surtout les tenir dans un lieu tres propre , honnete et net

3_ Traitement Apres

Lorsqu'on lève les Faucons de la mue , ils sont hauts et gras , il faut se garder de les porter sans chaperon ; car des qu'ils sentent le vent , l'air et le soleil , ils s'ébattent vivement ; s'échauffant et se refroidissant aussitôt , ils risqueraient de tomber en maladie

Gouvernez les donc doucement , moderez leur ardeur , ne leur donner que de la chair lavée et à gorge raisonnable

Si apres la mue , l'oiseau dégouté ne montrait que peu d'appetit , ou qu'il le perdrait complètement : prendre de l'aloès en poudre , le melez avec du jus de rhubarbe ; et apres lui en avoir fait une pilule , le tenir sur le poing jusqu'à ce qu'il soit purger ; ne lui donner de nourriture qu'apres midi ; et alors lui fournir un bon pât vif s'il est possible Le lendemain lui donner à manger d'une poule , ensuite l'eau et le bain

Il est dit egalement que lorsque l'oiseau est hors de mue , il est bien à propos de laver sa chair , et lui en donner petit à petit, plus ou moins suivant son appetit Il faut dans les premiers jours , ne le nourrir que d'aliments laxatifs , afin de tenir le ventre libre

Ce procédé est d'ailleurs excellent pour en rabattre la fierté que l'oiseau a coutume de manifester , lorsqu'il est heureusement sorti de l'abattement de la mue ; on ajoute meme qu'il faut continuer l'usage du chaperon , le porter au poing , ne lui permettre de voler que douze ou quinze jours apres la fin de la mue et apres l'avoir purgé à cette epoque La meilleur purgation est celle composée de lard ,moelle de bœuf et sucre , en y melant pour ce moment un peu d'aloès , en se souvenant de les porter devant le feu ou le soleil , le jour qui auront pris ce remède , et ne les paitre que deux ou trois heures apres , ensuite les nourrir de volaille et de mouton

4 Observation sur les Differntes Manieres de Faire Muer les Oiseaux

Tous les oiseaux muent communement de quatre façons :

1/ En liberté dans la chambre , dans laquelle il faut qu'il y ait une fenetre vers le soleil levant

2/ Sur le billot ou sur la perche , en les tenant couverts durant le jour et la nuit , de meme , s'il en est besoin

3/ Dans une chambre avec une toile devant la fenetre , pour leur dérober la vue de la campagne , dont l'aspect et le désir de la jouissance pourraient les exciter à se debattre

4/ En les laissant aller aux champs , et revenir toujours prendre le pât à la maison à laquelle ils sont accoutumés

La premiere façon convient aux niais , de n'importe quel espece

La secondeest pour les oiseaux passagers , plus fier et moins souples

Le troisieme est pour les oiseaux doués de peu de patience et qui s'agitent trop

La quatrieme pour ceux qui sont plus doux et qui montrent moins d'ardeur et de courage

En usant de la premiere methode , on doit toujours tenir un bassin d'eau fraiche dans la chambre avec à coté une masse de gazon de quatre pieds en tous sens , et arroser ce gazon de l'eau du bassin que l'on renouvellera tous les jours ; il est de meme de repandre sur cette terre quelques cailloux ,surtout de ceux que l'on trouve dans le sel

Quand aux oiseaux mués sur le billot ou sur la perche , il faut , vers les trois heures au plus chaud du jour , leur mettre un linge mouillé sur les mains , et les asperger d'eau, de huit en huit jours ; ce qui doit se passer dans l'obscurité , afin que l'oiseau pense recevoir de l'eau de pluie

On a remarqué en fauconnerie , que les oiseaux qui des le moment de la naissance sont nourris en pays froid et dans les grandes montagnes , muent de meilleure heure que ne font ceux pris vers les cotes de la mer , au midi ou au levant ; et que plus leur aire est en region froide , plus tot ils se hatent de muer , lorsqu'ensuite ils sont élevés en pays chaud : aussi voit-on que les montagnards portés en pays chaud , commencent la mue entre mars et avril ; la raison en est que dans cette saison ils eprouvent precisément le degré de chaleur qu'ils ressentiraient en leur pays natal , au mois de juillet et aout ; voil ce qui les fait muer de bonne heure

Ainsi les Gerfauts muent bien plus tot et plus aisement que les Sacres et tous les oiseaux nés dans les regions chaudes

XVI MALADIES DES OISEAUX DE PROIE PRINCIPE EXTERNE

Indépendamment des différentes maladies et de la multitude des accidents qui attaquent la santé de ces oiseaux , et dont le germe est intérieur , ils sont continuellement exposés à revenir du vol , victimes trop ardentes d'un essor poussé jusqu'à l'excès , et qui altère l'organisation extérieure , ou , combattants intrepides , couverts de blessures honorables

L'un et l'autre de ces spectacles doit vivement toucher le maître pour lequel un serviteur zélé n'a pas craint de s'exposer à tous ces dangers ; et quand ces oiseaux ne seraient à la fin accablés que sous le poids des ans et des services , invalides , vieillis par la carrière du vol et des combats , ne doivent ils pas s'attendre à trouver en toutes occasions les secours dont ils ont besoin , chez un maître dont ils ont si souvent procuré l'amusement et les plus vives jouissances ?

La pratique de ces sentiments de commisération est d'autant plus facile , que les traités de fauconnerie abondent en méthodes curatives , assorties à tous les accidents dont ces animaux peuvent avoir à souffrir

Sans prétendre ouvrir une école de chirurgie , ou tous les cas soient prévus , discutés , ou l'on trouve l'indication de tous les procédés appropriés à la guérison des blessures de l'Oiseau de Proie , nous exposerons les opérations les plus essentielles , nécessaires pour remédier aux fractures et autres maux provenant d'une cause externe auxquels il est exposé

1 Principes Généraux pour la Guérison des Plaies

Il est extrêmement important de s'arrêter à la considération d'un principe général

Ne prenez aucun parti sans être bien informé si la blessure de l'oiseau vient ou non des serres d'un aigle , ou du bec d'un héron ; car les serres du premier et le bec du second portent toujours du venin dans la plaie et c'est là principalement que le remède doit agir et qu'il faut diriger sa vertu ; et bien observer que toutes les onctions , toute application des corps gras en pareille occasion , sont préjudiciables au plumage de l'oiseau , qu'il est essentiel de conserver toujours le plus intact possible , pour favoriser l'action du vol et les moyens de défenses

Des que vous êtes instruit qu'un des deux oiseaux a blessé le votre et qu'une lotion de vin blanc , surtout , vous a découvert le lieu de la plaie , purifiez le avec l'eau distillée de bouts de branches de chêne , dont vous devez toujours avoir des fioles préparées au mois de mai ; car les extrémités sont plus tendre et plus propre à la distillation

Cette eau étant précieuse et indispensable pour les blessures de ce genre et toutes les autres de quelle nature elles soient

Au défaut de cette eau , la décoction du gland ou de la poudre d'écorce du chêne peuvent être utilement employées

2 Sang dans la Gorge ou dans le Bec

Si l'oiseau a reçu un coup qui lui fasse rendre le sang par la gorge ou le bec , prenez une vingtaine de glands de chêne et une poignée de plantain ou de centinode Faites bouillir le tout dans une pinte d'eau ; lorsqu'elle est réduite au tiers , jetez y deux onces de manne et la moitié de terre sigillée ou bolaire et donnez en à l'oiseau avec son pât ; ou bien prenez deux drachmes de corail rouge , deux d'ambre , et deux de corne de cerf , et autant de terre sigillée , avec deux drachmes de mumie et mettez de cette poudre sur la nourriture de l'oiseau

3 Blessure Occasionnée par Coup

« Prenez de l'herbe vulgairement pied de colombe , ou herbe robert, et l'ayant pilée avec un mortier , en retirez le jus ; puis fait , prenez l'oiseau , et regardez sa plaie , et si le coup est grand et noir tout autour , mais il n'y ait pas de grande perte , faudra agrandir la plaie autant qu'il sera nécessaire ; mettre dessus le jus obtenu et en appliquer , sur cette plaie , le marc en forme de cataplasme et le bander

Ne pas le toucher pendant vingt quatre heure

Aussi doit on etre informé , d'arracher les plumes au alentour de la plaie qui peuvent gener de nettoyer la plaie et d'appliquer le medicament

Cette herbe a une telle vertu que c'est un veritable soulagement pour les oiseaux

Toute fois si vous ne trouvez point de cette herbe fraiche , il sera toujours possible d'en avoir en poudre , de ne pouvoir en tirer que du jus et d'appliquer avec aisance et commodité l'un et l'autre remède , apres avoir nettoyé et lavé la plaie de vin blanc

Le plus grand succès de guerir l'oiseau blessé est de tenir toujours la plaie nette »

4 Ongle Rompu

Ou l'oiseau perd l'ongle entier ou seulement une partie

__ Dans le premier cas ou il a tout perdu et qu'il n'ait que le petit tendon ou cartilage interieur , il faut prendre du cuir mince , en faire un doigtier à l'oiseau , que l'on remplit de graisse de poule , et mettre l'orteil , dont l'ongle est tombé dedans en l'attachant adroitement à la jambe de l'oiseau avec de petite courroie de cuir

Renouveler l'operation tout les deux jours jusqu'à ce que l'ongle revient

__ Dans le second ou l'ongle est simplement rompu et le bout emporté , de maniere qu'il en reste encore un bout , il faudra oindre ce reste de graisse de serpent , ce qui fera revenir et croitre insensiblement cet ongle , au point qu'au bout de quelques jours l'oiseau pourra s'en servir comme les autres

__ Lorsque l'ongle est faiblement séparé de la chair et que la plaie est sanglante , prenez du sang de dragon en poudre , mettez le sur la plaie et sur le champ le sang sera étanché Si à la suite de la blessure il survient des enflures , oindre de graisse de poule et la tumeur ne tardera pas à disparaître

5 Rupture de la Cuisse ou la Jambe

Prenez une jeune branche de pin , de la grosseur du petit doigt ; fendez en l'écorce en deux eclisses pour tenir droit le membre cassé

Faites ensuite un emplatre de bol d'armenie , de sang de dragon et de glaire d'œuf ; appliquez le sur la partie offensée de façon que le bandage doit tenir trente jours

A ce moment , on relache les eclisses peu à peu , sans les oter pendant dix jours

Au bout de cette quarantaine l'oiseau doit etre gueri

Pour l'empêcher de se debattre , pendant son invalidité , maintenir l'oiseau en un lieu obscur , ni froid ni humide

Si la rupture est au dessus du genoux et haut , qu'on ne puisse que difficilement appliquer les eclisses , fixez le cataplasme du mieux que vous pourrez , il fera quand meme son effet et la guerison s'opèrera

6 Rupture de l'aile

Si l'oiseau a l'aile rompue à l'une des jointures , elle est perdue , et il n'y a point de remède

Si la blessure est dans une autre partie du membre , on peut la guerir

« Tondez tout autour de la blessure et coupez toutes les plumes qui s'y trouvent , puis redressant l'aile comme il se doit ,prenez des pieces d'écorce de pin ,des plus jeunes branches et de la grosseur du petit doigt , et accommodez ces deux pieces d'écorce en liant bien l'aile au milieu de celles-ci le mieux que l'on pourra et appliquez lui un emplatre ; le meme qu'au dessus

Etant gueri de tout , lui faire une étuve pour ramollir ses nerfs :

Remplissez un pot de terre tout neuf , du meilleur vin que vous pourrez trouver , y mettre , avec ce vin , une poignée de roses sèches et autant de son de froment , et une

quatrieme partie de poudre de myrte ; couvrez le pot d'une grosse toile enduite d'argile , pour qu'elle ne brule pas , et faites bouillir le tout une heure

Faire un trou au milieu de la toile , tenir votre oiseau au dessus enfin qu'il reçoit la fumée à l'endroit de la blessure

Cette etuve , faite trois fois , lui sera benefique

Soyez vigilant à ce que l'oiseau soit maintenu en lieu chaud , attendant le temps de muer ; car apres il recommencera à voler

7_ L'Aile Demise

Lorsque l'oiseau se sera démis l'aile , soit en volant avec trop d'effort ou en frappant trop vivement sa proie , hatez de vous occuper de lui

Prenez l'oiseau , avec une extreme douceur , et remettez lui l'aile à sa place

Appliquez , à l'endroit malade , le cataplasme , le meme qu'au dessus et laisser agir trois à quatre jours

Avoir soin de couper sa chair finement , afin qu'en mangeant il ne fasse aucun effort pour ne pas déranger le bandage qui retient l'emplatre

Notices supplementaires de quelques auteurs

1__ Guillaume Tardif du Puy en Velai

Ainsi que tous les autres maitres de l'art , il defend expressement de ne point donner à aucun Oiseau de Proie de la chair d'un animal en rut

Quelque peu vraisemblable que soit le danger d'une telle nourriture , il serait curieux de verifier la realite , et d'en enlever le doute

2__ Arthelouche de Alonga

Lui , divise les differentes sortes de chairs pour les Oiseaux de Proie : en bonnes , en restauratrices , en laxatives et pernicieuses

Les bonnes seraient : la chair de la vache , du porc , du mouton , du lievre et toute chair sauvage sauf celle du cerf et du sanglier

Les restauratrices : l'oie , la cane , le chevreux , la souris , le faisan , la perdrix et la volaille en general

La chair de poulet , le poulmen , et le foie de porc sont laxatifs

La chair de la sarcelle , du cormoran , de la chouette , corbeau et corneille sont pernicieuse

3__ Ces articles ont ete ecrit par le docteur Jean de Franchieres _ le seigneur d'Esparron et le seigneur M.Leroi , lieutenant des chasses du parc de versailles

